



VILLAGES
& CITÉS
DE CARACTÈRE

ALPES DE HAUTE
PROVENCE
SYNDICAT MIXTE



**Couleurs et matières de l'architecture des Alpes de Haute-Provence
des gorges du Verdon jusqu'au Var**

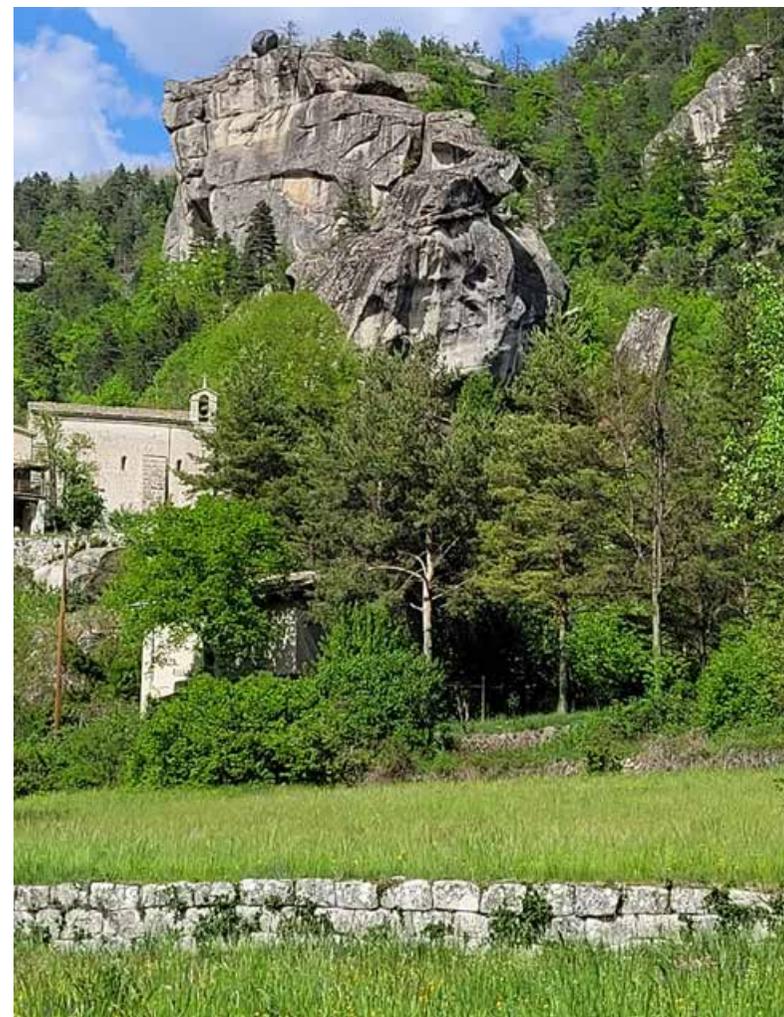
COULEURS ET MATIÈRES FONDENT
LA PERCEPTION DE L'HARMONIE
DES VILLAGES DES ALPES HAUTE-
PROVENCE.

Afin de préserver et mettre en valeur ce paysage fragile,
il est nécessaire de comprendre sa composition.

Car si l'on n'y prend garde, il risque de se banaliser voire
de se détériorer.

Ce document présente les composantes du paysage bâti
des villages et cités de caractère du département. pour
mieux comprendre ce patrimoine.

Des palettes chromatiques sont proposées afin de
restaurer et protéger activement la qualité paysagère du
territoire et favoriser un cadre de vie de qualité, pour les
habitants et les visiteurs.



www.tourisme-alpes-haute-provence.com/villages-cites-de-caractere/

Intro

LES 15 VILLAGES ET CITES DE CARACTÈRES
DES ALPES DE HAUTE PROVENCE ÉTUDIÉS



Situation des villages

LES SECTEURS ÉTUDIÉS



HAUTE-PROVENCE
DE LA MONTAGNE DE LURE AU
LUBERON ORIENTAL



MONTAGNE
DE LA VALLÉE DE LA BLANCHE AU
HAUT-VERDON

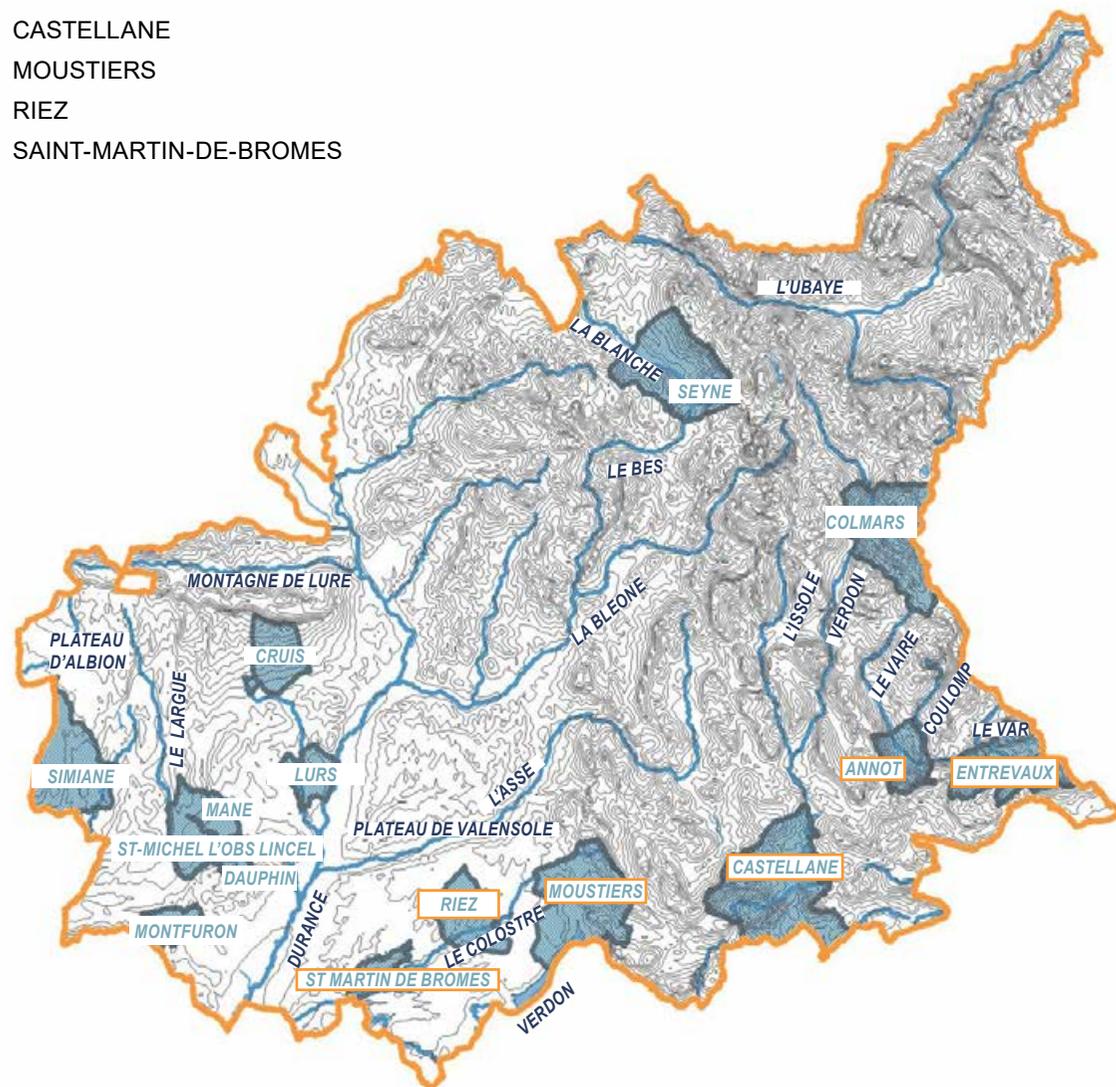


VERDON
DES GORGES DU VERDON
JUSQU'AU VAR

1. Composantes du paysage villageois
2. Palettes chromatiques

1.Des gorges du Verdon au Var, composantes du paysage villageois

ENTREVAUX
 ANNOT
 CASTELLANE
 MOUSTIERS
 RIEZ
 SAINT-MARTIN-DE-BROMES



Des reliefs chahutés des villages installés dans les vallons et vallées, au fil de l'eau

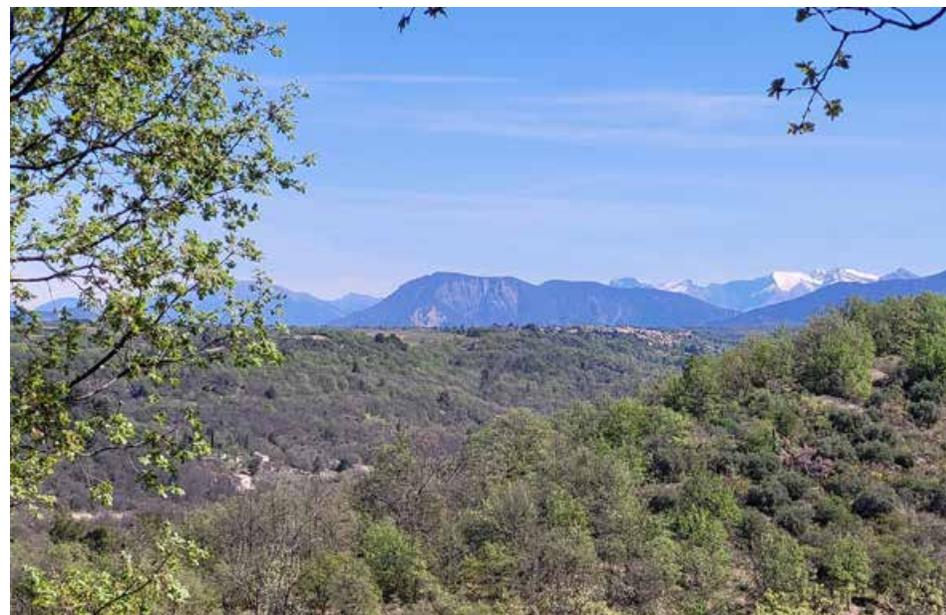
En balcon ou dans un élargissement de vallées, les villages se développent le long des cours d'eau, souvent à la confluence de vallées.

Du plateau de Valensole jusqu'aux Alpes, le relief se fait plus présent. Pour s'installer, les villages trouvent des replats, des élargissements ponctuels de la vallée. Ils sont tous installés sur des versants sud pour profiter d'un meilleur ensoleillement.

Du Val de Durance aux pré-Alpes, vallons habités

Ce secteur se présente comme une succession de vallons et vallées, parfois étroites, parfois avec des élargissements. Sur les points hauts, en fond de scène, se détachent les Alpes. Une succession de villages jouent avec les singularités du relief, le long des cours d'eau.

RIEZ



ANNOT



Les reliefs chahutés, les "robines" (affleurements de marnes), les clues, offrent des paysages géologiques identitaires. Les reliefs oscillant entre 1000 et 2500m cloisonnent un vaste chevelu de vallées où se pratique une agriculture de moyenne montagne, un riche damier agricole, maillé de haies et ripisylves, à maintenir. Les anciennes cultures en terrasse sont aujourd'hui abandonnées et les forêts prédominent sur les versants.

Atlas des paysages

CASTELLANE



Des villages en balcon très exposés visuellement



ENTREVAUX

Les silhouettes des villages à flanc de coteaux, se découvrent au rythme des vallées successives, en suivant le fil de l'eau. Ce paysage habité crée un ensemble pittoresque où le recul donne à voir les fronts bâtis, et la figure d'ensemble des villages.

La pierre et la couleur des enduits créent une harmonie chromatique en résonance avec le socle géologique tandis que les décors peints animent le cœur des villages . Les toits en tuile canal comptent aussi beaucoup et doivent s'harmoniser avec les façades.

Les fronts bâtis très exposés, sont à préserver et mettre en valeur.





MOUSTIERS



ST-MARTIN-DE-BROMES



Des villages en fond de vallée qui s'éparpillent

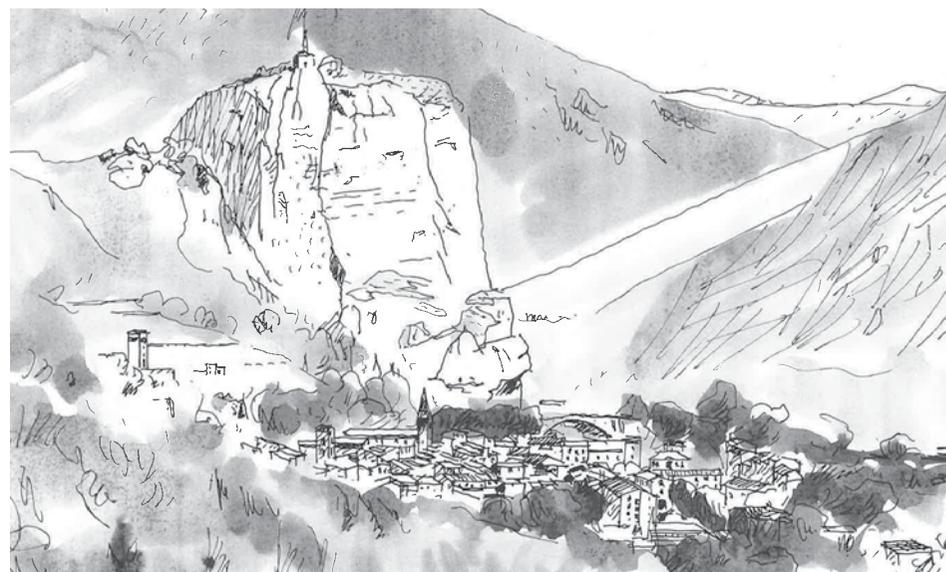


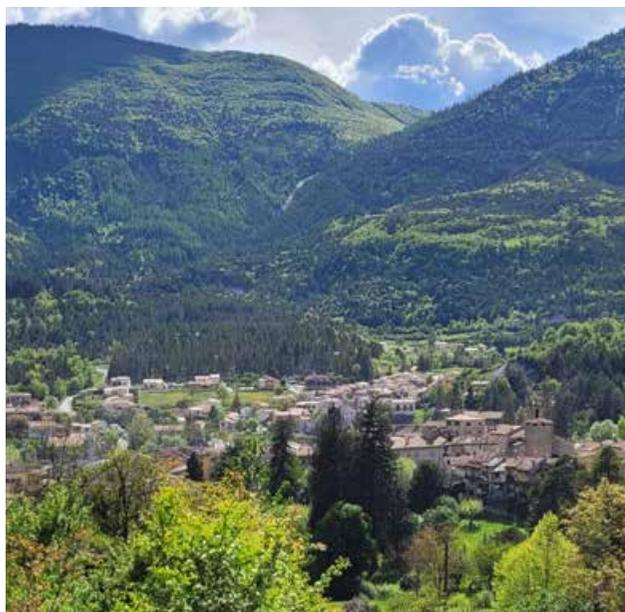
Les silhouettes des villages aux pieds de butte, en tête d'éperon rocheux, en coteau, se cachent à l'abri d'un relief, au sud. Ce paysage habité crée une figure d'ensemble pittoresque mais surtout en vue plongeante. Les toits en tuile canal comptent beaucoup car ils sont très perceptibles depuis les points hauts environnants.

Situé dans des évasements de la vallée, l'étalement pavillonnaire est marqué et dilue les silhouettes médiévales des villages.

Pierre et couleurs des enduits créent une harmonie chromatique perceptible à l'échelle villageoise, moins à l'échelle du grand paysage. Les décors peints et les badigeons de chaux colorés animent le cœur des villages.

CASTELLANE





ANNOT



RIEZ



Un habitat regroupé et des alignements bâtis

Les villages profitent de situations particulières pour s'implanter. Les villages en balcon s'adaptent au relief, le long des courbes de niveau et le bâti se développe le long de voies linéaires, en fonction du relief et de la topographie, vers le sud. Ruelles pentues et pas d'ânes maillent l'ensemble.

D'autres villages s'installent le long de voies de circulation importantes, au dessus de la rivière ou à la confluence de 2 vallons, à la faveur d'un élargissement de la vallée. Là encore les ruelles sont étroites ; le bâti en ordre continu à l'alignement des voies remplit les parcelles. La couleur s'appréhende en regardant non seulement sa parcelle, mais aussi la séquence urbaine de la rue pour conserver une cohérence d'ensemble.

RIEZ



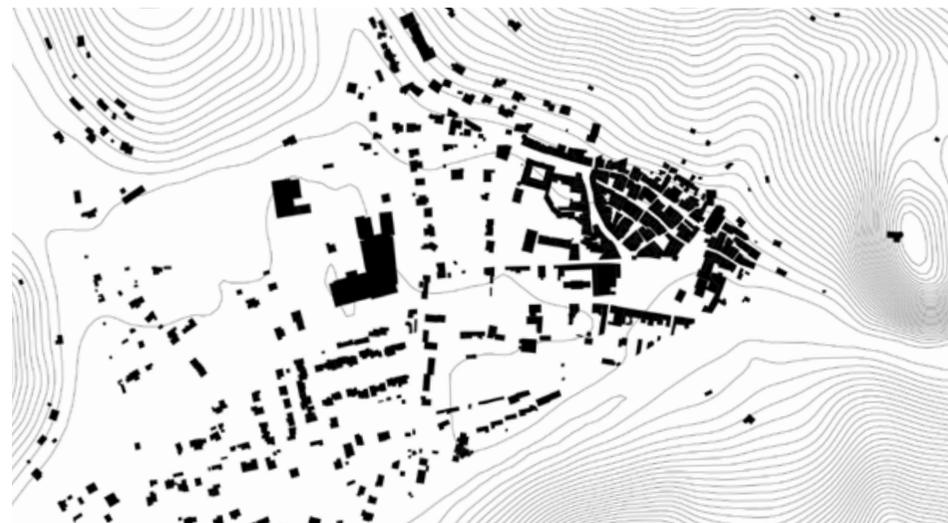
ENTREVAUX EN AMANDE A FLANC DE COLLINE ET EN SURPLOMB DU VAR

LE BÂTI S'ALIGNE ET S'INCURVE POUR S'ADOSSE AU ROCHER



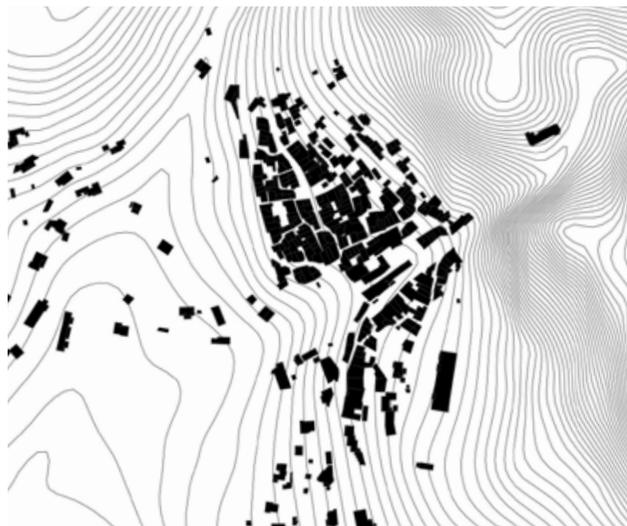
CASTELLANE CITE CACHE SOUS LE ROC, AU DESSUS DU VERDON

LE BÂTI ALIGNE S'ÉTIRE LE LONG DE PARALLÈLES AUX COURBES DE NIVEAU, CONTRE LE MASSIF DU SERRE



ANNOT SUSPENDU, TRAVERSE PAR LE MAÎRE

LE BÂTI S'ÉTAGE SUR LES GRADINS D'UN AMPHITHÉÂTRE ROCHEUX



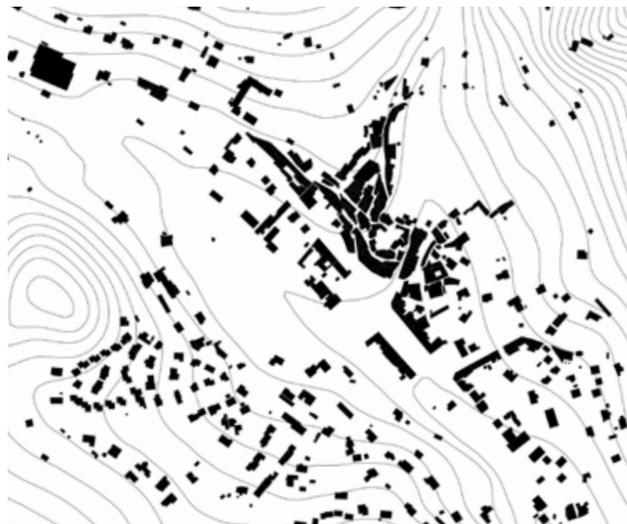
ST-MARTIN-DE-BROMES AU DESSUS DU COLOSTRE

LE BÂTI EN AMPHITHÉÂTRE S'ÉTAGE LE LONG DES COURBES DE NIVEAU



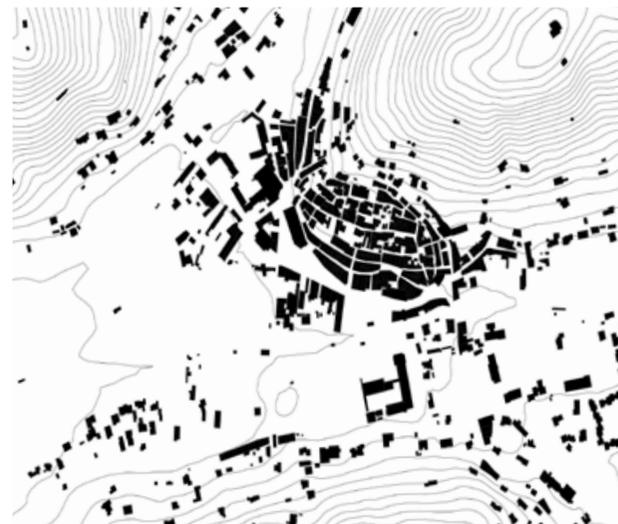
ANNOT ET SES GRÈS EN FOND DE VALLEE DE LA VAIRE

LE BÂTI S'ÉTAGE DOUCEMENT A LA CONFLUENCE DE LA VAIRE ET DE LA BEITE



RIEZ EN PIÉMONT, A LA CONFLUENCE DU COLOSTRE ET DE L'AUVESTRE

LE BÂTI EN FORME D'AMANDE ÉPOUSE LES COURBES DE LA COLLINE



Des maisons de village étroites sur des parcelles profondes

Les typologies des noyaux historiques correspondent à un parcellaire d'origine médiévale. Le plus souvent les parcelles sont étroites et profondes et le bâti occupe l'ensemble de la parcelle.

La composition des façades n'est pas forcément ordonnancée. Si c'est le cas, on observe alors une ou 2 travées verticales. Des remaniements et des recompositions amènent parfois à des façades plus larges.

Le plus souvent le bâti est à double orientation et avec un toit en tuiles canal à 2 pans. Mais parfois, on remarque d'autres implantations, avec un bâti moins profond et un toit à 1 pan.

Les façades doivent être appréciées dans une séquence urbaine générale. Ce qui compte est aussi bien la continuité d'une rive de toiture et de son débord marqué, que la matérialité des murs (couleur et finition des enduits, transparence des badigeons, couleurs de décors peints), le type de volets et de baies.

Le bâti ancien est "vivant". Pour l'entretenir et le restaurer, il est important de ne pas créer de désordres techniques et d'utiliser des matériaux adaptés, "souples et respirants". Il convient aussi d'éviter les éléments industriels banalisés et de conserver la finesse du dessin de chaque élément (les lames croisées d'un volet en bois, les dimensions d'un encadrement de baies, un bandeau..).

La composition dans le bâti ancien est marqué par l'ensemble de ces éléments qui lui donne une échelle et une épaisseur particulières. Avant d'envisager des travaux, un diagnostic de l'existant est fondamental.

RIEZ



MOUSTIERS



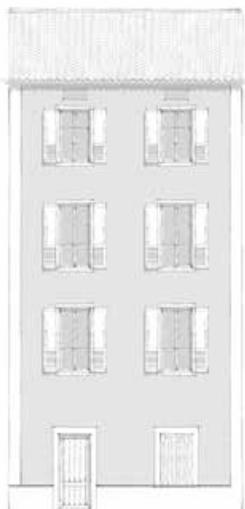
CASTELLANE



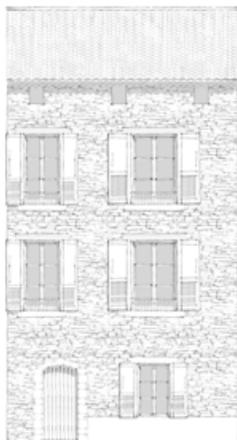
ANNOT



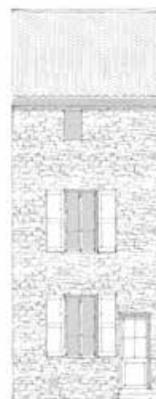
ENTREVAUX



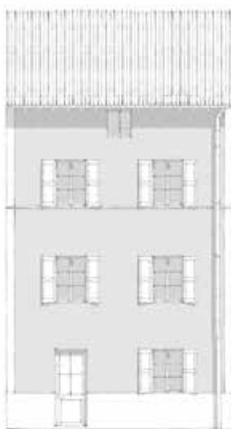
MOUSTIERS



ST-MARTIN-DE-BROMES



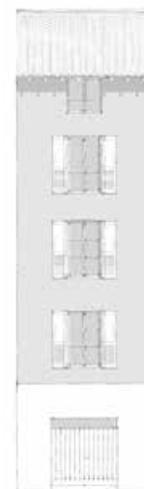
ANNOT



CASTELLANE



RIEZ

**Maison de village mitoyenne**

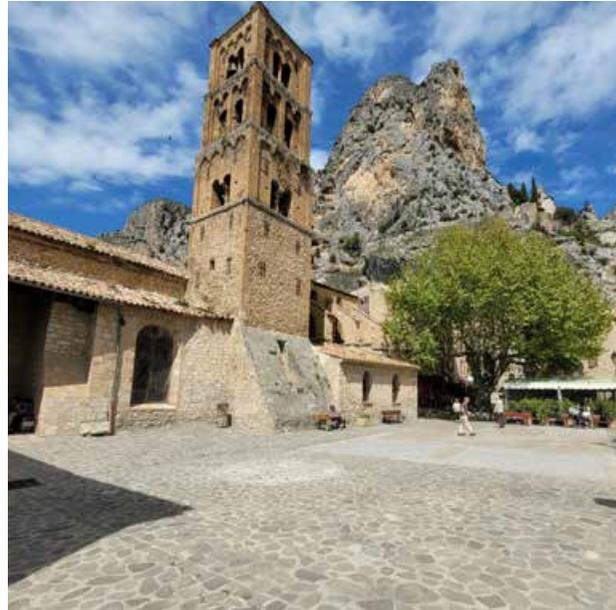
- Parcelle taille moyenne de 5 à 7 m de large, par 10 à 12 m de profondeur
- Toit en tuiles canal à 1 ou 2 pans (avec tuiles de courant et couvert), parfois avec séchoirs
- Débords en génoise à 2 ou 3 rangs, ou débords sur chevrons
- Maçonnerie de moellons hourdés à la chaux ou au mortier bâtard, au plâtre paysan, destinée à être enduite
- Volets à lames croisées ou volets à cadres, parfois volets persiennés ou à portissol (volets niçois)
- Décors peints très présents (encadrements de baies, sous génoise, en soubassement..)

2.Des gorges du Verdon au Var, palettes chromatiques

Matières

COLORIMÉTRIE GÉNÉRALE
CALCAIRE GRIS À DORÉ, GRÈS BEIGE GRISÉ
ET BEIGE-ROSÉ DES TUILES CANAL

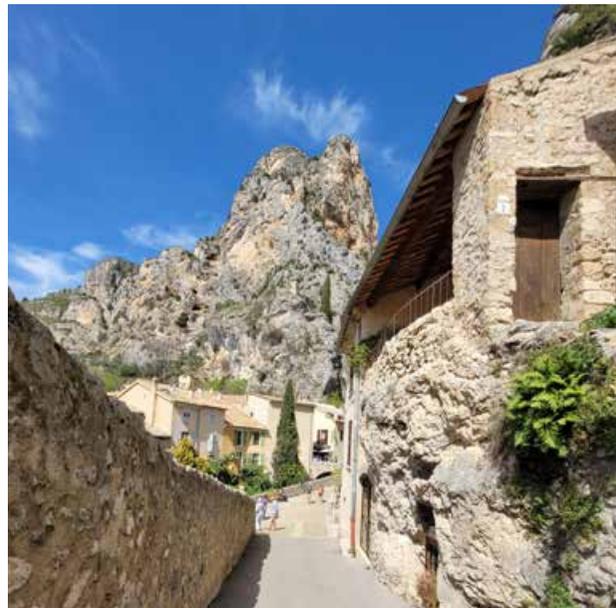
MOUSTIERS



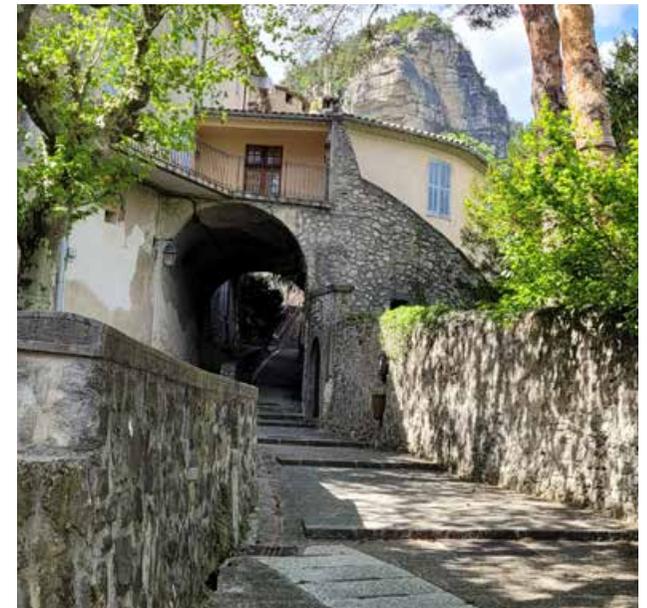
ST-MARTIN-DE-BROMES



MOUSTIERS



ANNOT



CASTELLANE



ENTREVAUX



RIEZ



ENTREVAUX



Couleurs de fond

L'enduit est constitué de chaux et de sable, appliqué en 3 couches. La couche de finition est appliquée à la truelle, parfois grattée fin, talochée ou frotassée. Elle donne la texture de la façade.

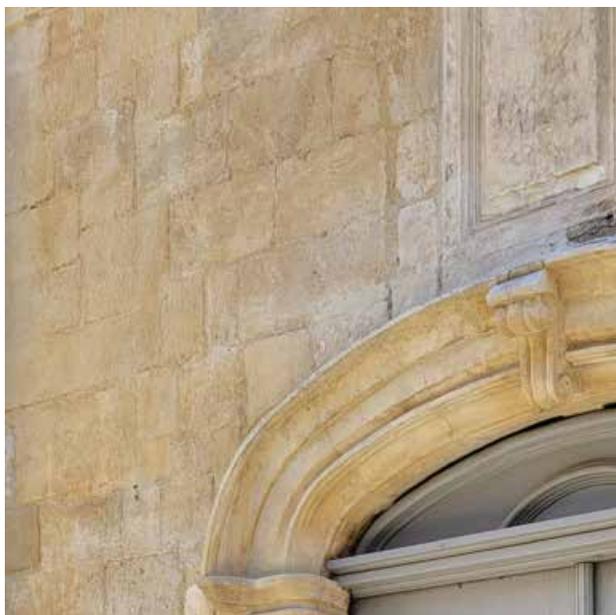
La coloration de l'enduit peut-être faite soit dans la masse soit par badigeonnage.

La coloration dans la masse est obtenue avec des sables colorés, avec des terres naturelles (ocres, terres de sienne), et aujourd'hui avec des colorants chimiques.

Badigeons et eaux fortes, mélange de chaux, de colorants et d'eau donnent la couleur générale de la façade.

Enduits et badigeons protègent la maçonnerie. Les moellons ne doivent pas rester apparents (hormis dans quelques constructions rurales très modestes).

RIEZ, PIERRE DE TAILLE DE TAILLE , CALCAIRE DORE



CASTELLANE, MURS EN MOELLONS HOURDES A LA CHAUX



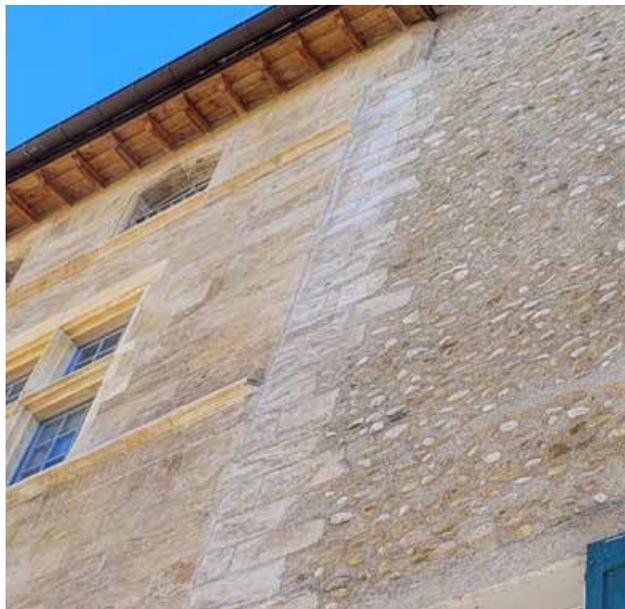
ST-MARTIN-DE-BROMES, SOCLE GEOLOGIQUE ET CALADE



RIEZ MURS EN GALETS



RIEZ



ENDUIT A LA CHAUX CLAIR



PAVES EN GRES D'ANNOT



RIEZ MURS EN MOELLONS HOURDES AU PLATRE ROSE



ENTREVAUX



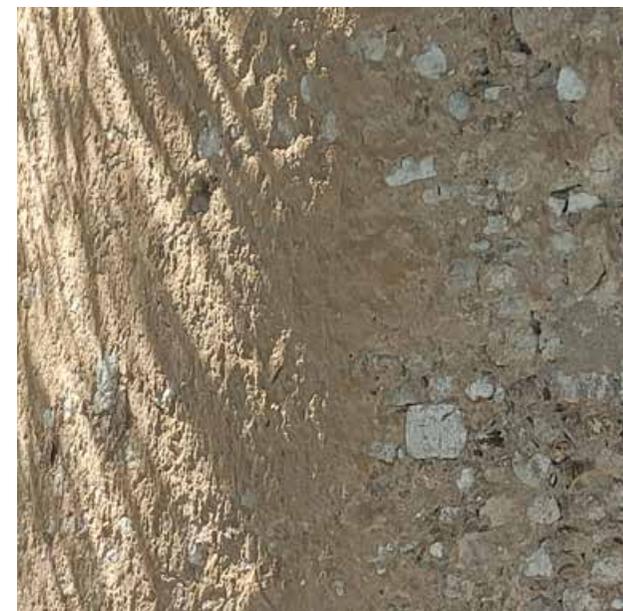
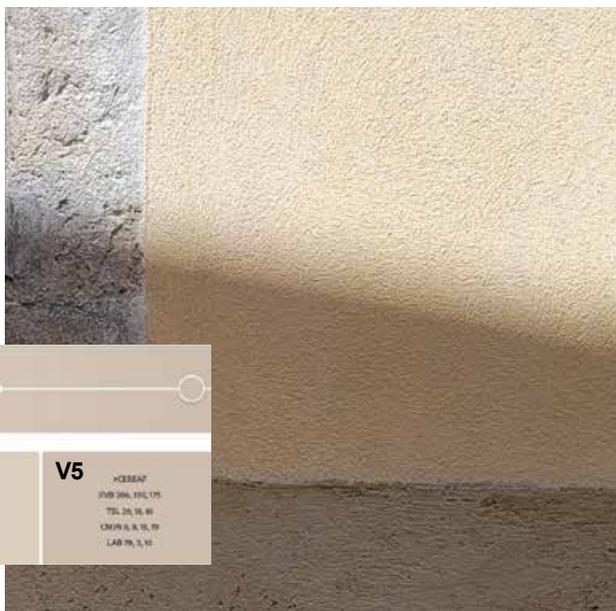
ENTREVAUX



Enduits

Teinte grège-beige, ton neutre ou bien légèrement rosé

finition frottassée ou grattée fin



V1	V2	V3	V4	V5
#F8E0D2	#DEC9AD	#D4CC81	#D8C98C	#C8E8A7
RVE 244, 236, 219	RVE 222, 205, 173	RVE 216, 204, 177	RVE 216, 214, 189	RVE 206, 176, 175
TSL 35, 14, 96	TSL 37, 22, 87	TSL 42, 16, 85	TSL 36, 14, 84	TSL 26, 16, 81
CMN 6, 6, 14, 4	CMN 6, 9, 22, 13	CMN 6, 6, 18, 15	CMN 6, 6, 14, 14	CMN 6, 6, 16, 11
LAB 01, 2, 11	LAB 01, 2, 17	LAB 01, 6, 11	LAB 01, 2, 11	LAB 19, 3, 12

Le plus souvent les enduits sont «ton pierre», grège à beige-rosé.

On trouve parfois quelques traces chromatiques de badigeons d'ocres.

Mais les ravaler avec des teintes d'ocres ne seront possibles qu'avec une mise en œuvre sous forme d'eau forte ou badigeons, ou encore a fresco, mais pas avec des enduits industriels teintés dans la masse.

En effet, cette dernière technique crée un effet «croûte» : la couleur ne se patine pas et n' a pas de transparence.

Des échantillons de 1 m² en place sont recommandés.

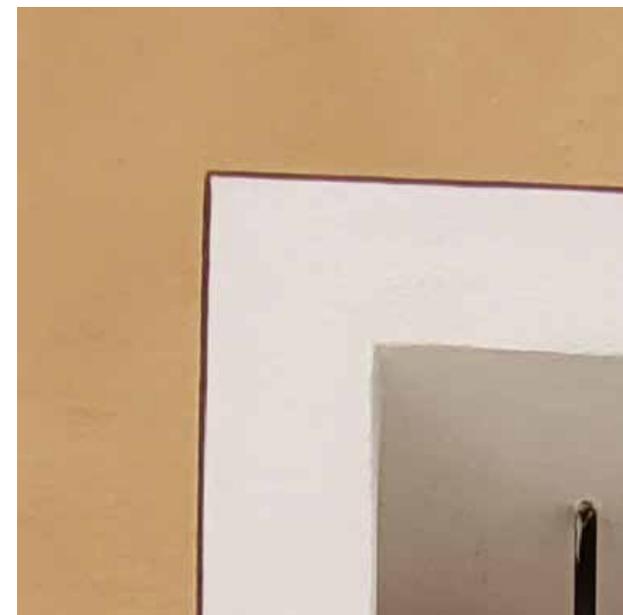




Badigeons et décors peints

Pour des teintes plus soutenues, badigeons et décors peints, dans des teintes terre de sienne naturelle, ocres rouges ou jaune

à utiliser uniquement en coeur de village

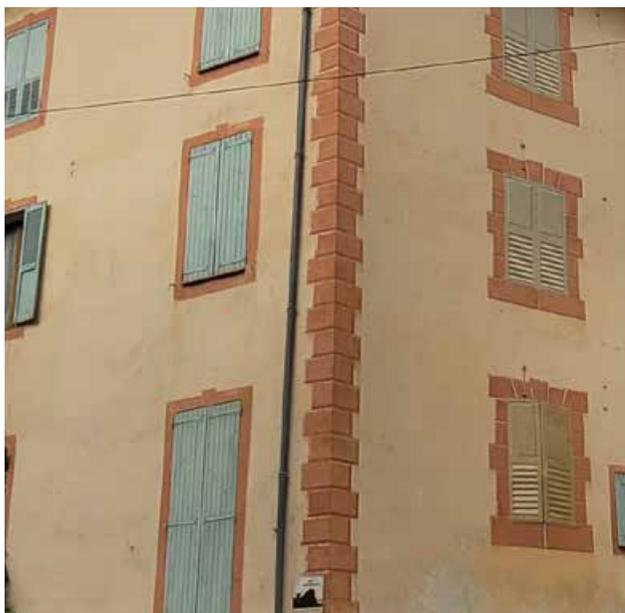


La frontière franco-sarde est établie jusqu'en 1860 le long du Var. Aussi, l'influence de l'art décoratif « italien », se fait ressentir dans l'Est du département. On observe de nombreux décors peints.

Les habitations sont ornées de frises aux thèmes géométriques ou floraux, courant sous les avant-toits, certaines façades sont ornées de trompe-l'œil entourant les fenêtres, imitant les bossages, macarons, guirlandes ou de rosaces.

La mise en couleurs ou en décor à « fresque » (sur mortier frais) permet l'utilisation saturée du pigment. Sur support durci, on utilise des badigeons de chaux avec la technique le plus souvent du pochoir.



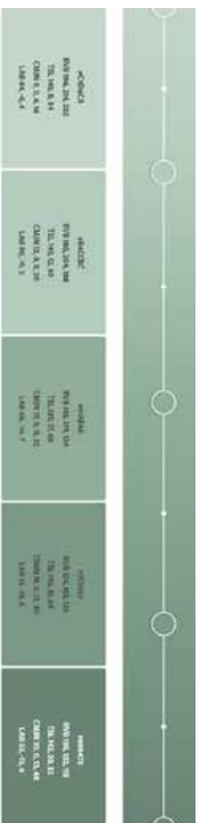
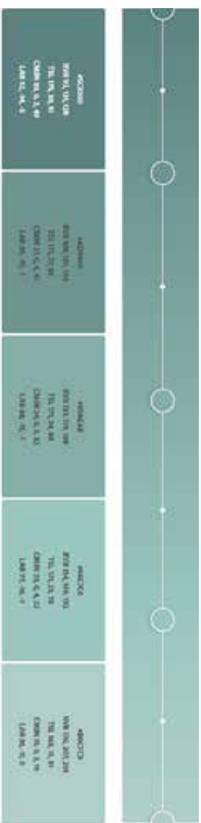
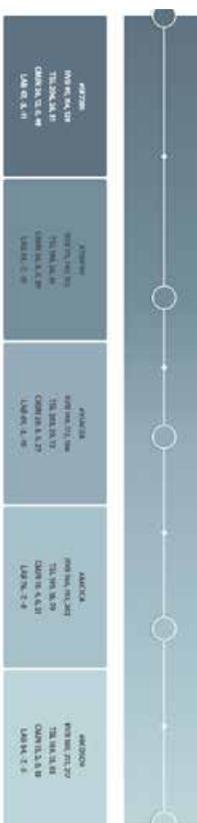
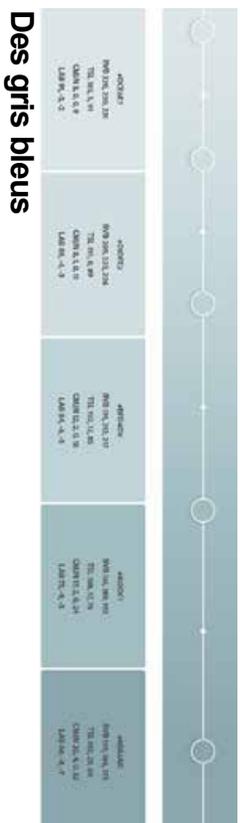


Menuiseries

Les menuiseries sont en bois peint.
Les couleurs contiennent du gris ; elles ne sont pas vives et ne doivent pas créer de contrastes trop forts avec la façade et avec les couleurs du site.

Elles ne doivent pas être remplacées par des menuiseries en PVC ou en métal ; leur dessin doit être conservé. Les volets notamment ne seront pas en Z, mais bien à cadres ou lames croisées, en persiennes parfois. On observe aussi des volets à portissol (volets niçois).

Les fenêtres ne seront pas posées en rénovation_ en conservant les anciens dormants_ au risque d'avoir des montants énormes et une réduction de la partie vitrée.





volets à cadre



volets à lames croisées



volets niçois



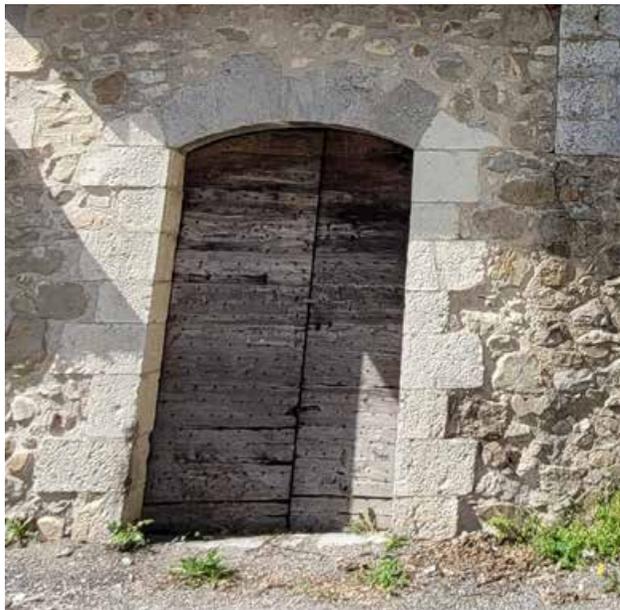
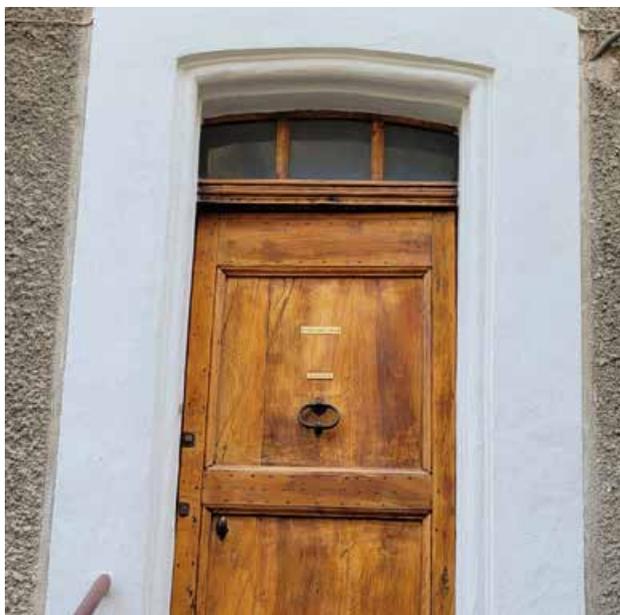
volets persiennés



Portes d'entrée et remises



Les portes d'entrée ne sont pas forcément peintes mais peuvent être huilées. Si elles ne sont pas travaillées, elles sont peintes de la même teinte que les menuiseries.
Les portes de remise gardent la même cohérence avec le reste de la façade.
Elles ne doivent pas être remplacées par des menuiseries en PVC ou en métal ; leur dessin doit être conservé (pas de porte industrielle en demi-lune..)
Elles doivent s'adapter à la baie et non l'inverse.



Clotures et ferronneries

Pour les ferronneries

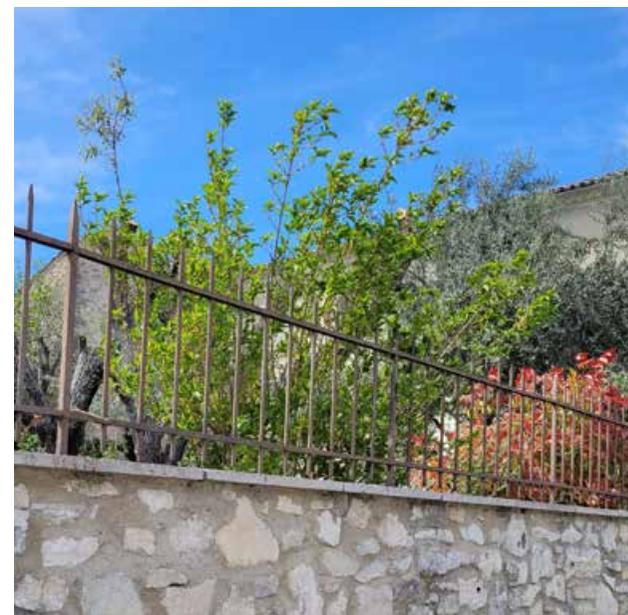
Du gris au brun en passant par le rouille et les verts foncés
De facture simple, elles sont le plus souvent à simple
barreaudage vertical.

Pour les clôtures

Un soin tout particulier doit être apporté.
Les clôtures traditionnelles peuvent être en maçonnerie
de pierres apparentes ou enduites, en ferronnerie, ou
composées d'une association des deux : un muret surmonté
d'une grille en ferronnerie.

Elles sont souvent associées à des plantations qui animent
les rues.





Toitures en tuiles canal

Perceptibles depuis des points hauts ou des vues lointaines, les toitures en tuiles s'assemblent et composent le paysage de toits caractéristique des centres anciens.

Les toitures sont de formes simples, généralement à un ou deux pans. Souvent, on peut observer un séchoir.

Elles présentent des pentes faibles, de 27 à 33%.

Elles sont traditionnellement recouvertes de deux surfaces inversées de tuiles rondes en terre cuite, dites aussi tuiles canal. La tuile de dessous est appelée tuile de courant, celle de dessus tuile de couvert. Elles s'adaptent très bien aux formes irrégulières, et aux mouvements des maçonneries anciennes. Le scellement traditionnel au mortier de chaux permet de rattraper les imperfections de la charpente.

Les débords de toiture produisent un jeu d'ombres sur les façades. Ils dessinent une découpe du ciel caractéristique du paysage des rues des centres anciens. Éléments de composition architecturale des façades, ils constituent le couronnement. Deux grands types de débords cohabitent : les génoises, formées de plusieurs rangs de tuiles creuses renversées, plus ou moins remplies de mortier avec des sous-faces qui peuvent être peintes et les débords sur chevrons ou quartons ;

paysage de toits à Castellane





débord en génoise



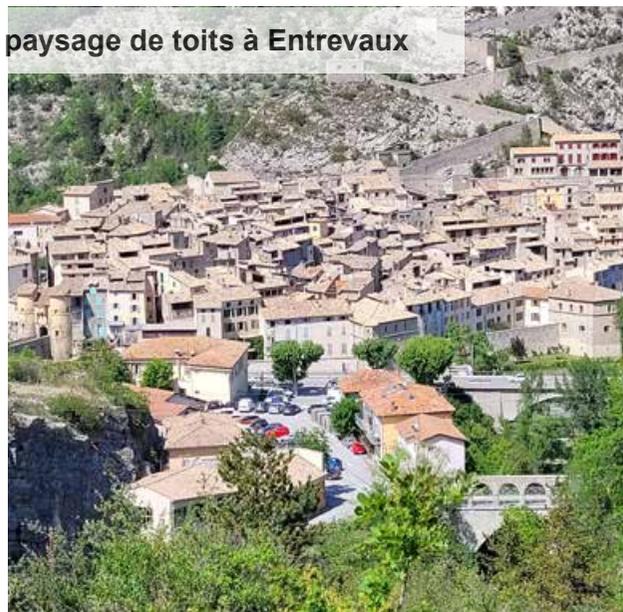
paysage de toits à Castellane



débord sur chevrons ou quarts



paysage de toits à Entrevaux



paysage de toits à Moustiers



Confort thermique

Les vertus environnementales de la réhabilitation et les vertus bioclimatiques du patrimoine bâti provençal

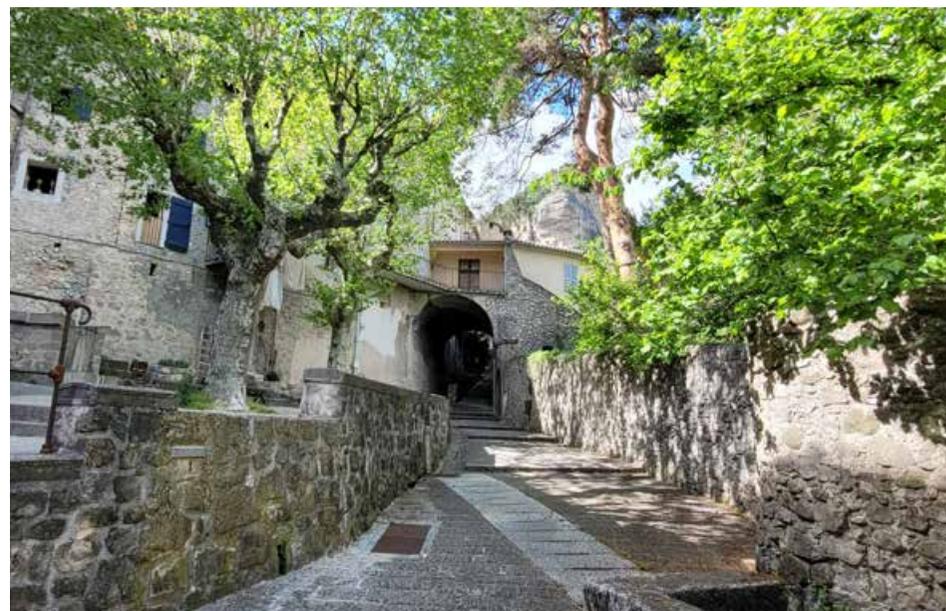
Faut-il le rappeler, la meilleure énergie est celle que l'on ne consomme pas, et notamment pour construire. Entretien, rénover et réhabiliter le bâti ancien est intrinsèquement une démarche de développement durable.

En Provence, l'implantation et l'aspect du bâti ancien résultent de son adaptation aux principales contraintes environnementales : côté sud un ensoleillement important toute l'année mais très éprouvant en été, et côté nord un vent froid puissant en hiver.

On ouvre donc très peu la façade nord pour se protéger du mistral. On y trouve traditionnellement les pièces peu occupées, qui forment un tampon thermique destiné à protéger du froid les pièces de vie disposées côté sud. L'implantation derrière un relief, les dispositifs de haies brise-vent ou d'appentis adossés complètent la stratégie de protection au nord.

La façade sud reçoit quant à elle trois fois plus d'énergie solaire en hiver, quand le soleil est bas, que pendant l'été. Elle est donc largement ouverte pour capter la lumière et la chaleur du soleil en hiver. Ses volets en bois permettent de s'en protéger en été. Devant la façade, un arbre à feuilles caduques (le plus souvent un platane), un auvent ou une treille végétalisée, offrent un masque solaire en été tout en préservant une exposition optimale en hiver.

Ainsi, le plus souvent, le bâti ancien optimise une implantation, des dispositions fonctionnelles, et une composition architecturale favorables au confort thermique et à la maîtrise des consommations énergétiques.



Lorsque l'on souhaite améliorer le confort thermique d'un bâtiment ancien, il est nécessaire de bien tenir compte de son fonctionnement hygrothermique très spécifique, au risque de lui faire perdre ses qualités bioclimatiques intrinsèques et d'altérer sa structure.

1. Laisser « respirer » les murs

Construit avec des matériaux perméables à la vapeur d'eau et naturellement ventilé, on dit souvent du bâti ancien qu'il « respire ». Tout enduit, tout recouvrement ou toute isolation avec des matériaux hydrofuges ou créant une rupture de capillarité empêchant l'évacuation de la vapeur d'eau ou de l'eau, risque de créer des désordres et des pathologies irréversibles.

2. Commencer par isoler vos combles.

Dans le bâti ancien, 30% des déperditions thermiques se font par le toit. L'isolation des combles a un coût limité et présente donc un très bon rapport investissement/gain. C'est dans tous les cas une priorité.

3. Optimiser le confort d'hiver, diminuer l'effet de paroi froide.

Pour ne pas perdre le bénéfice de leur inertie, les murs anciens souvent épais peuvent recevoir une « correction thermique » qui permet des améliorations efficaces du confort en atténuant l'effet de paroi froide (l'application d'un enduit-isolant type chaux-chanvre, ou d'un enduit à base de cellulose ou de billes de liège).;

4. Maximiser le confort d'été en profitant des qualités du bâti ancien.

L'inertie des maçonneries anciennes est très favorable au confort d'été. Les murs lourds et épais absorbent une partie de la chaleur extérieure pendant la journée, permettant de maintenir plus longtemps la fraîcheur accumulée pendant la nuit à l'intérieur de la maison. En Provence, les protections solaires extérieures traditionnelles sont également indispensables au confort d'été : volets, treilles, masques végétaux ou bâtis limitent la pénétration du rayonnement solaire dans le logement.

5. Assurer un bon renouvellement d'air avec une ventilation mécanique contrôlée (VMC); elle évacuera non seulement l'humidité liée aux usages du logement mais aussi les polluants de l'air intérieur (COV, tabac...).

6. Adopter un comportement responsable

Baisser votre chauffage de seulement 1°C en hiver peut vous faire économiser jusqu'à 7 % de votre facture énergétique.

Pour limiter les surchauffes en été, équipez impérativement vos baies de volets, particulièrement sur les façades sud et ouest, et pensez à bien les fermer pendant la journée.

Les logements anciens comportent souvent 2 façades opposées, au nord et au sud. On les dit « traversants ». Cette disposition facilite la ventilation naturelle nocturne en permettant de créer des « courants d'air »

7. Concernant les panneaux photovoltaïques ou le solaire thermique, préférer des installations au sol, ou sur des appentis, pour les rendre moins visibles ;



A ne pas faire

- couleurs flashy
- menuiseries non adaptées à la forme des baies
- pose en rénovation des menuiseries
- éléments industriels sans cohérence avec l'architecture
- appuis béton
- volets roulants, coffres apparents, volets Z, cadres métalliques, PVC

menuiserie PVC non adaptée, pose en rénovation réduisant la surface vitrée



menuiserie alu avec cadre métallique



modification de la composition, porte de garage peu qualitative



volets en PVC



coffre de volet roulant apparent, ne respectant pas le dessin en arc cintré



couleurs flash et finition d'enduit



porte industrielle en demi-lune



volets roulants en PVC avec coffre apparent



produit industriel sans aucun rapport avec l'écriture architecturale du bâti ancien



couleurs flash



appui béton et enduit ciment non adaptés



A ne pas faire

réduction de la baie



éléments techniques apparents



cloture peu qualitative



couleur flash non cohérente avec le reste de la façade



- couleurs flashs
- ajouts d'éléments techniques apparents
- ajout d'éléments architecturaux sans lien avec l'architecture du bâtiment
- enduits au finition très en relief
- enduits laissant des pierres apparentes
- modifications des proportions des façades, sans respect des travées verticales et des alignements horizontaux
- couleurs sans lien avec la séquence urbaine ou le site
- gouttières en PVC
- clotures grillagées, garde-corps ne correspondant pas au style architectural du bâti

clotûre composée de produits industriels banalisés



couleurs flash et finition d'enduit trop en relief



pierres laissées apparentes



éléments techniques apparents



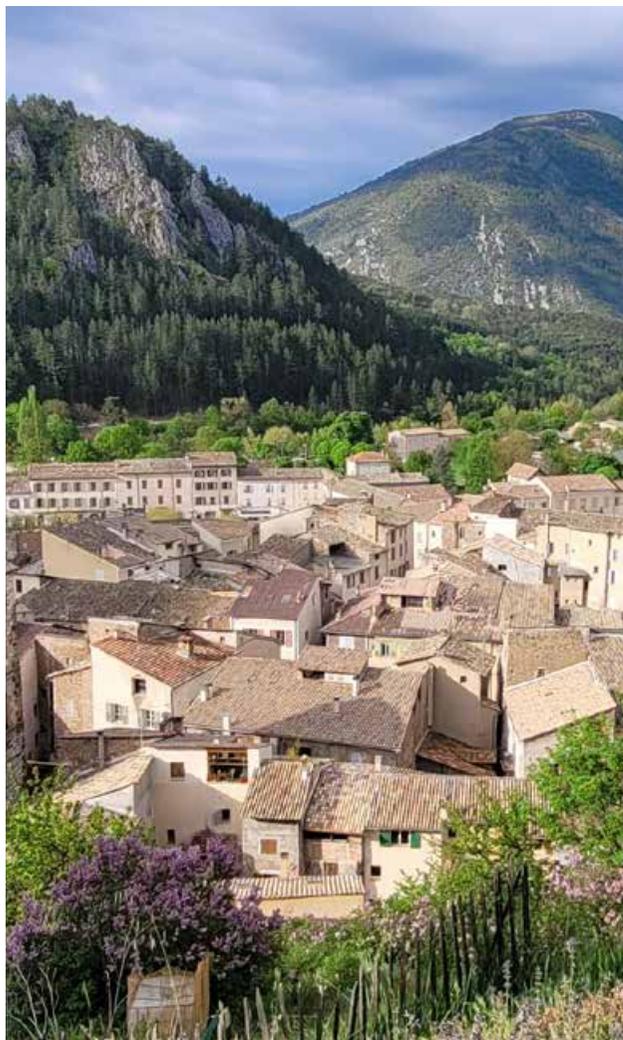
parpaings apparents, garde-corps inadapté



couleurs flash finition d'enduit trop en relief



Pour en savoir plus



Atlas des paysages du 04

<https://objectif-paysages.developpement-durable.gouv.fr/atlas-des-paysages-des-alpes-de-haute-provence-107>

Fiches conseil UDAP 04

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Provence-Alpes-Cote-d-Azur/Aides-demarches/Fiches-pratiques-conseil-technique-et-architectural>

Parc naturel du Mercantour

Atlas transfrontalier du patrimoine culturel /Atlas transfrontalier du patrimoine naturel
<https://www.mercantour-parcnational.fr/fr/des-connaissances>

PNR Verdon

Architecture et arts de bâtir traditionnels du Verdon, document réalisé par l'Ecole d'Avignon, Textes R. Guérin, D. Imburgia et P. Morot-Sir, Photos R. Guérin, Graphisme et dessins M. Lambert
 + Fiche ressource PNR architecture et arts de bâtir Fiche Le patrimoine en pierre sèche du verdon

PNR Luberon

<https://www.parcduluberon.fr/les-patrimoines/villages-et-hameaux/>

Syndicat mixte des Villages et Cités de Caractère

www.alpe-haute-provence.com/liste/Visiter

Maisons paysannes de France,

fiches atheba sur l'amélioration thermique du bâti ancien
<https://maisons-paysannes.org/actions/economies-denergie/atheba-amelioration-thermique-du-bati-ancien/>

Documents d'urbanisme

Les plans locaux d'urbanisme (PLU) et rapport de présentation des aires de protection du patrimoine (AVAP SPR.)

Etude paysagère des toitures aux abords des Monuments historiques, Riez Moustiers, mars 2011, R+4, Despagne, Detot

LIVRES

La matière et le bâti en haute Provence, XVIII XXI, actes de la première journée d'études d'histoire, 2012, sous la direction de Jean-Christophe Labadié, directeur des archives départementales des Alpes de Haute Provence

Construire & Restaurer en haute Provence, de l'antiquité à nos jours, 2ème journée d'études d'histoire de la haute-Provence, 2016, sous la direction de Jean-Christophe Labadié, directeur des archives départementales des Alpes de Haute Provence

Le bâti ancien en Provence, la Provence du mistral, connaissance de l'habitat existant, septembre 1983, edf. pact arim PACA

Le bâti ancien dans les Alpes du Sud, connaissance de l'habitat existant, septembre 1985, edf.cal.pact des hautes alpes

Architecture en Luberon, connaître et restaurer, habitat et patrimoine du PNR Luberon, Edisud 2007, sous la direction de P. Cohen

Haute Provence habitée, relevés d'architecture locale, Edisud, Claude Peron architecte, préface de Françoise Choay

Habiter les Alpes du Sud, demain face au changement climatique, coordination Jerome Luccioni, imprimé par Stampa sud, 2000

La maison ancienne, construction, diagnostic, interventions, Jean et Laurent Coignet, Eyrolles, édition 2006. Au pied du mur

Maisons rurale et vie paysanne en Provence ; Jean-Luc Massot, Actes sud, re-edition 2004

Le bois dans l'architecture ubayenne, charte forestière ubaye-pays de Seyne

ARTICLES

Laffond Colette. Les gradins de Forcalquier. Les traits physiques. In: Revue de géographie alpine, tome 32, n°4, 1944. pp.519-553;doi : <https://doi.org/10.3406/rga.1944.5076> https://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1944_num_32_4_5076

Jambu Richard. Les techniques du décor peint. Savoirs et savoir-faire : permanences et renouveau. In: Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie, n°1/1998. Façades peintes des Alpes-Maritimes. pp. 33-44; doi : <https://doi.org/10.3406/mar.1998.1654> https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1998_num_26_1_1654

Goyeneche Bruno. Le patrimoine coloré : couleurs, traces & pigments dans l'architecture des Alpes-Maritimes. In: Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie, n°1/1998. Façades peintes des Alpes-Maritimes. pp. 45-56;doi : <https://doi.org/10.3406/mar.1998.1655> https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1998_num_26_1_1655

Castéla Paul, Santi Denise. Les façades peintes des Alpes provençales et du Pays Niçois. Perspectives historiques sur la tradition des décors peints. In: Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie, n°1/1998. Façades peintes des Alpes-Maritimes. pp. 11-21; doi : <https://doi.org/10.3406/mar.1998.1652>, https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1998_num_26_1_1652

